

REPORTAGE. Vacances apprenantes : la gratuité des colos séduit



Au programme de la matinée : atelier peinture sur le thème de la nature. À la fin, les enfants expliquent leurs choix et les détails de leurs créations. Ouest-France

Les « vacances apprenantes » intègrent 6 000 séjours en colos. À Condé-sur-Vire, dans la Manche, seize enfants participent à un camp nature. Le dispositif a permis d'attirer de nouvelles familles.

Assis sur une bâche étalée à l'ombre, près des tentes, les enfants sont concentrés sur leurs créations, des peintures et des collages évoquant la nature. L'enceinte Bluetooth, posée dans l'herbe, se charge de l'ambiance. Quelques mètres plus bas, la Vire s'écoule mollement, en attendant l'orage, attendu en fin de journée. Sur le fleuve, suspendues par des fils, les portes vertes et rouges témoignent de la spécificité du site. À Condé-sur-Vire, à 10 km au sud de Saint-Lô (Manche), la base de loisirs permet de pratiquer le kayak et le canoë.



Avant la pause déjeuner, un peu d'activité sportive avec une partie de furet. Ouest-France

Gratuit pour les familles

Les Francas du Calvados ont choisi cet écrin de verdure pour installer plusieurs de leurs colonies de vacances. « **C'est notre troisième semaine ici depuis le début de l'été** », indique Pauline Bigourie, directrice des mini-camps. Depuis le début du mois d'août, les séjours du mouvement d'éducation populaire, comme 6 000 autres dans tout le pays, affichent l'étiquette « [vacances apprenantes](#) ». Lancé par le ministère de l'Éducation nationale, afin de prendre le relais de l'école après la brève reprise post-confinement, le label implique la gratuité pour les familles. Il a permis aux Francas de retomber sur leurs pieds, après un mois de juillet marqué par un faible nombre d'inscrits. « **Nous avons pu accéder à des enfants qui ne partent jamais en vacances. En août, je dirais que 50 % des enfants ne partaient pas ou ont pu partir une autre fois grâce aux vacances apprenantes** », estime Delphine Fievez, responsable de la fédération du Calvados.



Gaspard participe pour la première fois à une colonie de vacances. Ouest-France

Alexandre et Erwan, jumeaux de 6 ans, font partie de la deuxième catégorie. « **Avec mon mari, nous n'avons pas de vacances cet été, mais nous voulions que, eux, en aient,** raconte leur mère Claudia Fallet. **Une semaine nous revenait à 140 € par enfant. Financièrement, nous avons fait nos calculs : ils pouvaient faire trois mini-camps. Avec le dispositif, ils vont pouvoir en faire quatre ou même cinq s'il reste de la place. C'est important, car le confinement ne leur a pas fait du bien ».**



À tour de rôle, les enfants préparent les repas, selon les menus qu'ils ont établis ensemble le premier jour. Ouest-France

Chez les Francas, l'obtention du label n'a pas nécessité une grande remise en question. « **Nous n'avons rien changé, nos projets entraînent parfaitement dans les critères,** présente Delphine Fievez. **C'est une reconnaissance de notre apport éducatif.** » À Condé-sur-Vire ou ailleurs, les enfants sont encouragés à être autonomes et apprennent la vie en collectivité. Ils décident des menus, font les courses et préparent leurs repas. Ils sont également sensibilisés à la préservation de l'environnement. « **Je savais qu'il fallait préserver la nature, mais je ne savais pas quoi faire,** témoigne Gaspard, 8 ans, originaire de la région de Falaise. **J'ai appris qu'il ne faut pas la polluer, ne pas jeter de papiers ou encore ne pas arracher les feuilles des arbres.** »

Selon le ministère, 125 000 places de séjours en colos apprenantes seront offertes cet été. Deux fois moins finalement que l'objectif des [250 000 places fixé par le gouvernement en juin](#).

Arnaud LE GALL.